

RTBF Vers l'autonomie alimentaire en Wallonie : changer nos habitudes... Et plus encore

11 oct. 2025 à 07:50 • 3 min

La Wallonie est-elle en mesure de subvenir, seule, à ses besoins en matière d'alimentation. Autrement dit, atteindre l'autosuffisance et nourrir sa population avec sa propre production agricole. La réponse est oui, mais... Pour y parvenir, il faudrait repenser notre manière de manger et de mieux valoriser les ressources existantes. C'est ce qu'indique une étude menée par Gembloux Agro-Bio Tech et publiée dans "npj Sustainable", une revue spécialisée sur les recherches en agriculture durable.

Info

Par [Miguel Allo](#) avec [Maïté Warland](#) et Belga

La Wallonie pourrait-elle être en autosuffisance alimentaire ? (Vivacité 12/10/2025)

Pour voir ce contenu, connectez-vous gratuitement

Connectez-vous

L'étude analyse notre système alimentaire actuel, lequel dépend fortement des importations, et notre régime, riche en produits d'origine animale et mobilisant trop de terres agricoles, avec d'autres scénarios combinant plusieurs régimes alimentaires et modes de production agricole.

Dès lors, se pose la question de l'usage des sols. "*Ne serait-il pas possible de repenser l'allocation des surfaces en Wallonie pour correspondre aux besoins nutritionnels de la Wallonie et Bruxelles ?*", s'interroge [Tom Desmarez, l'un des scientifiques à la base de cette étude](#).

Pour répondre à cette interrogation, les chercheurs ont tout d'abord identifié les besoins en nourriture pour les deux régions. Ils ont ensuite traduit ces résultats en surface nécessaire pour les différentes cultures. Enfin, aidés d'outils informatiques, les scientifiques ont tenté de faire correspondre la production agricole à la consommation. De ces analyses, il ressort que l'autosuffisance ne pourra être atteinte qu'en modifiant certains paramètres de l'équation.

Tout d'abord, le gaspillage alimentaire, il atteint actuellement près de 30% au niveau national. Ensuite, le régime alimentaire actuel "*est très carné*", élevé en calorie et avec "*beaucoup d'alimentation transformée*", explique Tom Desmarez. L'autosuffisance n'est donc pas possible en l'état, et cela même en réduisant le gaspillage à un niveau de 10%.

Changer le régime alimentaire

Mais des solutions existent pour atteindre l'autosuffisance, nous dit l'étude.

Premièrement, changer de régime alimentaire. Deux régimes plus durables ont été examinés, [le régime TYFA](#) (Ten Years for Agroecology ou dix ans pour l'agroécologie), basé sur une alimentation plus saine et aligné avec une agriculture agroécologique, et [le régime EAT-Lancet](#) (la dernière version sortie il y a une semaine), largement végétal et conforme aux recommandations de santé publique et aux limites écologiques de la planète.

Le régime EAT-Lancet n'a finalement pas été retenu car trop éloigné de notre contexte agricole. Par exemple, l'importance des terres dédiées à la production fourragères (alimentation fournie aux animaux). Le régime TYFA semble plus adapté à nos régions et représente une solution intermédiaire entre notre consommation actuelle et le régime EAT-Lancet qui est plus végétal. *"Cela me semblait plus atteignable et plus adapté à notre contexte"*, nous dit Tom Desmarez.

© Getty Images

Concrètement

En résumé, nous dit le chercheur, avec le régime TYFA, *"on mangerait beaucoup plus végétal"* avec notamment plus de légumineuses pour l'apport en protéines. *"On mange beaucoup moins d'animaux mono gastriques"*, autrement dit le porc et le poulet. Par contre, la consommation de viande rouge est maintenue *"Parce que ces animaux sont importants pour la fertilité des systèmes agricoles. Si on ne les a pas, on dépend totalement du chimique pour la fertilisation, notamment azoté."*

Avec le régime TYFA, l'autosuffisance est donc un objectif atteignable *"en mobilisant quasiment toute la surface (agricole) en (culture) conventionnel et le gaspillage alimentaire actuel"*. Si, par contre, l'on réduit le gaspillage à un seuil de 10%, nous pourrions atteindre l'autonomie alimentaire avec une utilisation réduite à 70% du territoire.

Ajoutons qu'avec le système TYFA, l'autosuffisance n'est pas atteignable avec une production exclusivement biologique. Mais l'étude montre qu'il est tout de même possible d'y parvenir si la population adopte le régime EAT-Lancet, si le gaspillage alimentaire est fortement réduit et si les terres sont allouées et gérées de manière optimale.

Autosuffisance versus sécurité alimentaire

Si l'autosuffisance n'est pas primordiale pour Tom Desmarez, la sécurité alimentaire l'est bien, par contre. *"C'est important de pouvoir prouver la capacité d'un territoire à nourrir sa population."* Le chercheur rappelle qu'actuellement nous dépendons à 80% des importations pour nous nourrir.

Il est cependant conscient des réalités économiques (partenaires commerciaux). Conscient aussi que nous pouvons souffrir de mauvaises années et qu'il est dès lors important de maintenir les échanges avec l'extérieur. Les importations permettent aussi de profiter d'une assiette plus variée.

En conclusion, Tom Desmarez estime qu'il est important de redévelopper notre autonomie pour notre propre sécurité, notamment dans le contexte actuel. *"On voit que les partenaires commerciaux que l'on a depuis des dizaines d'années ne sont pas aussi fiables que ce que l'on espère et que cela peut changer du jour au lendemain."*